

Il se fit un de ces silences pleins d'attraits durant lesquels la conversation se poursuit de part et d'autre sans qu'il soit besoin d'échanger une parole, tant il y a complète communion d'idées. Petit Pierre le rompit le premier, et poussant un soupir :

— Que n'ai-je de l'esprit, Baptiste, du savoir ! que ne suis-je un artiste comme toi !

— Qui sait répondit Lully, si nous nous comprenions aussi bien, toi étant artiste ? Je ne le crois guère, pour ma part.

— Comment il ne faut pas être soi-même un artiste pour comprendre . . .

— Mon bon Pierre, l'art est une religion qui a ses feivents et même ses fanatiques partout, à tous les degrés, l'art n'est pas fier va ! et je ne saurais dire comment il se trouve qu'on le comprenne ou qu'on ne le comprenne point.

— Vraiment ? — demanda le pauvre homme d'un air rayonnant.

Lully lui coupa la parole : — Pierre c'est toi qui m'as donné le bâton de voyage qui me manquait pour commencer ma route alors que j'étais aident et vigoureux, maintenant tu me retrouves épuisé, harassé et dégoûté de la versatilité des hommes, laisse-moi ton bras Pour me reposer et vieillissons ensemble au but que j'ai atteint.

— Comment je serais pour toi l'ami rêvé ! s'écria Petit-Pierre en sautant au cou de son ami.

— Oui, Pierre, à notre âge on ne bâtit plus sur le sable, et puisque nous voici réunis de nouveau, ne nous quittons jamais.

— Jamais, Baptiste, répondit Pierre, je te le jure ! les deux amis se pressèrent la main.

— Allons souper, dit Lully en s'efforçant de rire, et admuons si nous le pouvons ce redoutable roi de France, ce puissant monarque, qui mourrait d'ennui au milieu de la plus magnifique cour du monde, dans ses palais splendides, mais sans une affection sincère, si pour distraire sa loyale personne il n'avait le comédien Molière et le musicien Lully.

ALFRED DEBERLE.

Nouvelles Musicales du Canada

— M. C. Lavallée ayant de nouveau résigné la charge de maître de chapelle de l'Eglise St Jacques, M. J. A. Finn a été appelé à lui succéder.

— "L'Eloge de la Musique" était le sujet d'un discours académique prononcé dernièrement par M. O'Leary Chaffers, au Collège Commercial de St. Césaire.

— Nouvelle publication musicale de M. A. Lavigne— "Les oiseaux blancs" — paroles de M. H. Fréchette, musique de M. G. McNeil, prix, 30 cents.

— Nous lisons dans le *Nouveau-Monde* du 9 mars dernier : "Nous avons eu l'occasion d'entendre jouer le *Polka des Moines*" (publié par A. J. Boucher,) et de l'avis des connaisseurs, il est très-charmant."

— Le Cercle Sto. Cécile de Sorel s'est de nouveau distingué par l'exécution très-bien réussie du *Kyrie* et du *Gloria* de la XII Messe de Mozart et du *Sanctus* et del' *Agnus* de Winter, à l'occasion de la récente solennité de St. Joseph.

— Nous voyons par les journaux de Québec que les jeunes musiciens de Beauport ont obtenu les plus beaux succès, dans les deux concerts de M. Lavigne. Du coup, cette bande a pris la première place parmi les corps de musique de la vieille Capitale. On est étonné de voir le suc-

cès d'un corps de musique dont on ignorait jusque là l'existence

— Une quinzaine de jeunes gens entreprenants du village de St. Césaire sont actuellement en société pour organiser une bande de musique. Cette heureuse idée rencontre l'approbation de tous. Deux bandes de musique, celle du collège et celle du village donneront plus de solennité à nos fêtes religieuses et patriotiques. Honneur à l'énergie de nos jeunes amis !

— Un temps détestable et la contre-attraction de l'actrice Neilson à l'Académie de Musique eurent pour effet de diminuer quelque peu le nombre des auditeurs au concert donné à la Salle des Artisans par M. M. Prume et Lavallée, le vendredi, 2 mars dernier. Une soirée musicale charmante dédommagea toutefois les courageux assistants de leurs peines. M. Prume interpréta avec un succès plus qu'ordinaire le superbe concerto pour violon de Max Bruch ainsi que sa fantaisie admirable sur *Faust* M. C. Lavallée enleva, de la façon la plus brillante, le célèbre *Concert Stucke* de Weber. Plusieurs charmants *arias* et romances, chantés par Madame Prume et M. Lamothe, comblaient un intéressant programme.

Une surprise fort agréable fut donnée à Mr. Alphonse Paré, fondateur du *Corps de musique Indépendant de St. Roch*. Les membres de ce corps de musique eurent la pensée délicate de lui offrir un petit festin à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. Une adresse très-flatteuse fut présentée à M. Jos. Shebyn, M. P. P., l'un des principaux bienfaiteurs de cette société. Mr. Shebyn répondit dans les termes les plus heureux. La bande, sous l'habile direction de M. Frédéric Geay, a exécuté les plus jolis morceaux de son répertoire, entr'autres un morceau intitulé *Québec Est*, de la composition de M. Geay et dédié à M. Shebyn. On se mit ensuite à table où un réveillon des plus succulents, dû à la générosité des membres du corps de musique fut servi aux invités. Force santés furent portées et bues avec enthousiasme, accompagnées des discours les plus piquants.

— Plus d'un lecteur musical se demandera avec étonnement ce qu'il peut y avoir de commun entre les Noces d'or de Pie IX, les Métis et les Bois-brûlés du Nord-Ouest et le Messie de Hændel ! Voici la solution de cette singulière énigme. Les dévoués enfants de Pie IX, qui habitent les plaines sauvages de Manitoba, ont résolu de célébrer avec éclat l'heureux anniversaire de son Episcopat, en exécutant, sous la direction habile du Révd Messire Dugast, Directeur musical du Collège de St. Boniface, — et avec accompagnement de grand orchestre, le chef-d'œuvre de Hændel—son *Messie*. N'est ce pas là porter bien loin la culture de l'art ? Honneur donc aux artistes de Manitoba ! Nous recommandons à M. Bray, au Witness et aux autres prêcheurs de leur espèce de ne pas manquer de citer dans leurs fanatiques diatribes ce nouvel exemple du Clergé et de l'Eglise Catholique, conspirant ensemble, pour tenir leurs sujets dans la plus abjecte ignorance !

— Assistance nombreuse et enthousiaste au concert donné par M. Oscar Martel à la Salle des Artisans, mardi, le 6 mars dernier. M. Martel s'est surtout distingué dans la grande "Fantaisie de Concert," de Vieuxtemps. Dans un fort joli duo tiré du *Don Carlos* de Verdi, MM. Guillaume et Honorius Lamothe ont été chaleureusement applaudis. Rappelons, en passant qu'une large part des applaudissements, si justement décernés, revient du meilleur droit à l'habile professeur de chant—Madame Petipas—qui a si heureusement dirigé les études musicales de ces excellents amateurs. La cantatrice de la soirée—Mlle Hortense Villeneuve—a de nouveau enchanté son auditoire. Notre gracieuse compatriote possède assurément un organe des mieux doués,—timbre charmant, égalité parfaite, souplesse extrême, étendue considérable,—en un mot, réunion des qualités les plus précieuses qui semblent assurer à Mlle Villeneuve, sous une direction compétente, le plus brillant avenir dans la carrière artistique.